



SÉMINAIRE

RALENTI
VIDÉO
PHOTO
CARRÉ
PANORAMA

Photographie : Cyril Thomas

QUAND LE CIRQUE SE RACONTE SUR LES RÉSEAUX SOCIAUX RÉCITS ET ARCHIVES NUMÉRIQUES, IDENTITÉS ET DIFFUSION ARTISTIQUES, PÉDAGOGIE ET CRÉATION

Troisième séance du séminaire

Quand le cirque se raconte : paroles et voix plurielles du cirque. Mémoires, histoires, archives.

Organisé par :

UMR Litt&Arts - Université Grenoble Alpes
Chaire ICiMa, Centre national des arts du cirque
Séance 3 organisée en partenariat avec l'Ésacto' Lido -
École supérieure des arts du cirque de Toulouse

7 & 8 février 2022

Ésacto' Lido - École supérieure
des arts du cirque - Toulouse
**Sur place (pass sanitaire) et en
ligne**

Avec le soutien du ministère de la Culture – DGCA dans le cadre de l'accord cadre entre le ministère de la Culture et le CNRS.

PRÉSENTATION DU SÉMINAIRE

Quand le cirque se raconte : paroles et voix plurielles du cirque. Mémoires, histoires, archives est un cycle de séminaires thématiques consacré aux cultures circassiennes par le biais des récits, de la parole et des voix. Il entend contribuer au développement des études sur le cirque et renforcer notamment les dimensions mémorielles en menant un travail sur le cirque et la variété de ses archives. Il propose d'aborder cet art, son histoire, sa culture, ses métiers et ses pratiques par une approche scientifique transversale capable d'en saisir la complexité. L'association de plusieurs champs disciplinaires des arts et des sciences humaines et sociales (études en arts de la scène, études littéraires, *cultural studies*, études de genre, anthropologie, sociologie, histoire, histoire de l'art, science de l'information et de la communication, psychologie, etc.) permettra d'enrichir et de mieux répertorier la documentation sur les arts du cirque, d'affiner la compréhension du milieu culturel, artistique et professionnel qu'il représente. Il s'agit en outre d'élaborer des méthodologies de recherche adaptées à l'hétérogénéité des productions, des pratiques circassiennes et de leurs traces, en favorisant également le dialogue et les collaborations entre artistes et chercheur·euses.

Ce séminaire part du constat de la persistance du manque de (re)connaissance de la culture du cirque ancienne comme actuelle en particulier dans le champ académique, du constat de la rapidité de l'oubli des artistes et des formes de cirque, mais aussi de la profusion et de la richesse des productions artistiques et culturelles circassiennes (spectacles et festivals, ainsi qu'écrits, récits, dessins, enregistrements, réalisations numériques, etc.). Nous nous proposons donc d'écouter ce que les artistes racontent dans leurs productions (formes scéniques, visuelles, textuelles, numériques, etc.) avec les moyens et la culture du cirque :

- ce que les personnes dont le cirque est le quotidien racontent de leurs métiers, de leurs pratiques, de leur milieu artistique et culturel, par le biais des productions qui entourent leurs activités artistiques : carnets, livres, radio, fil instagram et facebook, etc.
- ce que cette culture circassienne propose comme récit de soi, du monde et des relations aux autres. Quelles fictions, quels imaginaires, quelles visions du monde les corps et les voix inscrits dans les pratiques circassiennes permettent-ils de façonner ?

Ce séminaire s'inscrit dans la continuité des recherches menées au Cnac dans le cadre du chantier « Terminologie » de la chaire ICiMa ainsi que des projets de recherche sur le cirque menés à l'Université Grenoble Alpes : « Poétique des (des)équilibres » soutenu par la SFR Création et Archives plurielles de la scène porté par l'axe III de l'UMR 5316 - Litt&Arts. Les rencontres et les échanges entre le Cnac, l'UMR 5316 - Litt&Arts (UGA), mais aussi les laboratoires partenaires (Laboratoire Lettres, Langages et Arts (LLA CREATIS) de l'Université Toulouse Jean Jaurès) et l'Ésacto'Lido permettront de structurer un peu plus le champ des études en arts du cirque. Nous entendons en effet poursuivre l'état des lieux des travaux menés dans ce domaine et mettre en synergie les diverses activités de recherche menées dans les laboratoires et au sein des établissements supérieurs.

CHRONOLOGIE DES SÉANCES

Séance inaugurale - 12 octobre 2020

La séance inaugurale de cycle de recherche, intitulée « **Écriture, corps et processus de création *in situ*** » a eu lieu le lundi 12 octobre 2020 à l'Université Grenoble Alpes. Elle était consacrée aux processus de création des spectacles *in situ*, plus précisément aux dramaturgies de ces formes, à la relation entre les corps et l'espace et aux récits qui émergent de ces compositions. L'écoute du parcours et des expériences de création *in situ* des artistes invitées (Inbal Ben Haïm, Yaëlle Antoine, Charlotte Meurisse, Nathalie Veuillet et Julie Taver) et le dialogue avec les chercheuses (Séverine Ruset, Lucie Bonnet, Marion Guyez) a permis d'identifier et de reconnaître les savoir-faire spécifiques à la création de telles formes souvent acquises sur le tas par des artistes issues de champs artistiques variés. Leur récit nous a permis d'identifier les figures de femmes artistes qui ont marqué leurs parcours et de contribuer ainsi à tisser la trame du patrimoine du cirque *in situ* et plus largement des arts de la rue et de l'espace public. [Consulter le programme de la journée](#)

Séance 1 - 4 & 5 février 2021

Intitulée « **"Tous les vents qui traversent le corps et la tête*" : Paroles et écritures du cirque** », la première séance de séminaire était plus spécifiquement consacrée aux écritures du cirque. Qu'est-ce qu'écrivent les artistes de cirque ? Sous quelles formes ? Quelle diffusion leur est-elle accordée ? Comment la pratique du cirque impacte-t-elle la forme et la manière de concevoir la pratique de l'écriture ? L'écoute des témoignages des artistes sur leurs pratiques et l'approche critique des chercheuses nous ont permis de mettre en évidence la variété des pratiques d'écriture liées au cirque produites par les artistes eux-mêmes, à travers divers formats : journaux, poésie, carnets de notes et dessins, dossiers de productions, etc. Ces écritures proposent des récits de soi, qu'ils soient des témoignages de l'intime, du corps marqué ou un moyen d'explorer de nouvelles dimensions de la pratique. Ils façonnent également des fictions, des imaginaires et des visions du monde. Aborder le cirque par la question de ses écritures a permis d'approfondir la réflexion sur la notion d'auctorialité dans la création circassienne et le statut d'auteur·rice des artistes de cirque. L'importance du processus de constitution et mise en valeur des traces, écrites ou dessinées, est ici au cœur de la construction d'une mémoire, d'une histoire des pratiques de cirque.

[Consulter le programme de la journée](#)

* COLLE Marion, "Je sauve", poème du recueil *Être fil*, Paris, Editions Bruno Doucey, 2018.

Séance 2 - 24 & 25 septembre 2021

Cette séance, « **À l'écoute des voix du cirque** », était consacrée à la façon dont la culture circassienne est racontée et transmise par le biais des voix et des paroles enregistrées dans le cadre de productions radiophoniques, de podcasts ou d'autres productions audio-numériques. Des archives des grandes maisons de radio jusqu'aux plus récents podcasts, en passant par les radios éphémères lancées par les festivals de cirque et les spectacles radiophoniques des années 1950, il existe un grand nombre de programmes consacrés au cirque. Documentaires, retransmission de spectacles, entretiens avec des artistes, archives des compagnies... Que nous racontent les productions radiophoniques sur le cirque ? À qui s'adressent-elles ? Par qui et pourquoi ces archives sonores sont-elles constituées ? En diffusant ces voix, cette séance de séminaire cherche à comprendre de quelle manière elles contribuent à la mémoire et à l'histoire du cirque.

[Consulter le programme de la journée](#) et la [synthèse de la séance](#)

PROGRAMME

INFORMATIONS PRATIQUES


Le séminaire aura lieu à l'Ésacto' Lido :

 **ÉSACTO' LIDO - École supérieure des arts du cirque de Toulouse**
14 rue de Gaillac
31 500 Toulouse

Le **pass sanitaire** sera contrôlé à l'accueil et il est **nécessaire de s'inscrire** pour assister aux interventions sur place, la jauge de la salle étant limitée.



Toute la séance sera également accessible en ligne, **en direct sur Zoom**. Il est également demandé de s'inscrire pour recevoir le lien de connexion permettant de suivre les interventions en ligne.

Formulaire d'inscription

 https://docs.google.com/forms/d/e/1FAIpQLSfP9ljzq-DIMmKMHvYDhX19-j0ouH0ZofB9rzutU3uaHyppg/viewform?usp=pp_url

À ÉCOUTER / À VOIR EN LIGNE

Des entretiens ont été réalisés avec des artistes à propos de leur présence sur les réseaux sociaux, de leurs projets ou des événements numériques auxquels elles ont participé.

-  Entretien avec **Gwen Buczkowski et Bambou Monnet (La Générale Posthume)**
-  Entretien avec **Julia Henning, Beatrice Martins et Maíra Moraes (Instrumento de ver)**

 **Entretiens disponibles ici :** <https://icima.hypotheses.org/6180>
Consulter le [blog de la chaire ICiMa](#).

LUNDI 7 FÉVRIER

9h30 Accueil

10h-10h30 INTRODUCTION DE LA JOURNÉE
par Marion Guyez et Cyril Thomas.

RÉINVENTER LA PÉDAGOGIE

10h30-11h
Communication
LA CONTORSION, LOISIR POPULAIRE ET OUTIL DE BIEN-ÊTRE, LA RÉINVENTION D'UNE DISCIPLINE PAR LES RÉSEAUX SOCIAUX
par Song Huang, Sorbonne Université.

11h-12h
Table ronde
APPRENDRE ET DIFFUSER LE CIRQUE : ÉCOLES ET NUMÉRIQUE
avec Marie-Céline Daubagna (Esacto'Lido), Ezra Groenen (Esacto'Lido), Isabel Joly (FEDEC). Modérée par Esther Friess.

PAUSE

12h15-12h45
Table ronde
TÉMOIGNAGES D'ÉTUDIANT·E·S
avec Maggie Rusak et Ange Viaud (Esacto'Lido). Modérée par Karine Sarah.

PAUSE DÉJEUNER

LES ARTISTES DE CIRQUE SUR LES RÉSEAUX

14h30-15h30
Table ronde
CRÉATION ET RÉSEAUX SOCIAUX : ENJEUX PROFESSIONNELS
avec Tia Balacey (Cie L'Oubliée), Lorraine Burger (PACT - Pépinière des Arts du Cirque Toulousaine) et Marianna De Sanctis (Cie Emovere). Modérée par Marion Guyez.

15h30-16h
Communication
En ligne
LIEN PUBLIC
par Jérôme Ramacker, Cie Les P'tits bras.

PAUSE

16h15-16h45
Communication
TERMINOLOGIE DES ARTS DU CIRQUE : MÉTHODOLOGIE DE CONCEPTION D'UN GRAPHE RELATIONNEL
par Stéphane Riou, chaire ICiMa - Cnac.

MARDI 8 FÉVRIER

9h45 Accueil

DIFFUSER L'IMAGE DU CIRQUE ET LE FAIRE VIVRE SUR LES RÉSEAUX SOCIAUX

10h-10h30
Communication
DE L'ESPACE DOMESTIQUE À L'ESPACE NUMÉRIQUE : À LA RENCONTRE DE LA COMMUNAUTÉ DIGITALE DES ÉQUILIBRISTES
par Marion Guyez, Université Grenoble Alpes.

10h30-11h
Communication
PHOTO-CIRCOGRAPHIE : MÉDIAPOÉTIQUE DE L'IMAGE SUR LES RÉSEAUX SOCIAUX
*par Éléonore Martin, Université Bordeaux-Montaigne
et Marie-Astrid Charlier, Université Paul-Valéry Montpellier 3.*

PAUSE

11h15-12h
Dialogue
"EMMANUELLE GALIVARTS - SPECTACLE VIVANT, CIRQUE X DANSE"
entre Emmanuelle Guichet et Karine Saroh.

PAUSE DÉJEUNER

PROCESSUS DE CRÉATION : ARCHIVES ET NUMÉRIQUE

14h-14h30
Communication
ENRICHIR L'ENSEIGNEMENT DES ARTS DU CIRQUE PAR UNE PLATEFORME PÉDAGOGIQUE VIRTUELLE ET PARTICIPATIVE - LA CIRCATHÈQUE DE LA FREC MIDI-PYRÉNÉES
par Nele Bühler, école de cirque Pep's.

14h30-15h15
Dialogue
ARCHIVES, MÉMOIRE, FRAGMENTS : L'ENQUÊTE COMME PROCESSUS D'ÉCRITURE
entre Sébastien Le Guen et Aurélie Vincq.

PAUSE

15h30-16h
Communication
UNE EXPÉRIENCE DE L'UTILISATION DE SUPPORTS NUMÉRIQUES DANS LA DIDACTIQUE CIRCASSIENNE
par Stevie Boyd, FLIC Scuola di Circo.

16h-16h30
Suivi de projet
CADAVRE EXQUIS, ACTE 3
par Elodie Guézou (Cie AMA) et Magali Sizorn (Université de Rouen).

16h30-17h CONCLUSION DE LA JOURNÉE

RÉSUMÉS DES INTERVENTIONS

SONG HUANG

La contorsion, loisir populaire et outil de bien-être, la réinvention d'une discipline par les réseaux sociaux



Notre ère, en avançant dans le domaine numérique, facilite la promotion de tous les domaines artistiques. De ce fait, la contorsion qui était un art peu connu auparavant devient aujourd'hui un sport « à la mode » grâce à sa promotion sur les réseaux sociaux. L'ensemble du public peut accéder gratuitement aux tutoriels en ligne, comme les vidéos sur la chaîne YouTube d'Anna McNulty, ou participer aux cours payants ouverts aux élèves de tous niveaux, ceux par exemple d'Elastic School, ou même être incité par les grands professionnels du cirque à acheter le programme intensif de *Contorture* de Jonathan Nosan. Cette discipline exigeante qui demande une aptitude physique extraordinaire et des années d'entraînement devient un loisir accessible à tous les amateurs. En conséquence, la pédagogie a évolué pendant ces dernières années, et cela va provoquer des changements dans le monde professionnel de la contorsion. Tout d'abord, pour respecter et protéger le corps du pratiquant adulte qui a peu d'expérience dans le sport, le professeur est obligé d'acquérir beaucoup de connaissances sur l'anatomie. Pour rendre la pratique plus accessible et agréable, l'entraînement va souvent incorporer les figures de yoga. La contorsion devient un champ qui intègre la connaissance de disciplines différentes et surtout de la science, ce qui vient contredire la pédagogie traditionnelle des écoles d'Extrême-Orient. Par ailleurs, l'enseignement de la contorsion sur les réseaux sociaux privilégie le bien-être mental du sportif. Les professeurs encouragent vivement la progression de l'élève, et le pratiquant peut trouver la satisfaction dans le dépassement de soi. Contrastant avec l'image des écoles de contorsion traditionnelles associées à la sévérité, la communauté des amateurs de la contorsion en ligne est très bienveillante et amicale. Enfin, la contorsion devient une discipline très répandue qui peut attirer les gens venus de tous les milieux, notamment les adeptes de yoga qui veulent se défier et les compétiteurs de pole danse qui veulent progresser. Certains professeurs proposent des cours pour les élèves exprimant des besoins spécifiques, et l'usage de la contorsion est ainsi élargi. La croissance de popularité de cette discipline va conduire à des changements majeurs dans ce milieu, et nous allons étudier et analyser toutes les probabilités.

Song Huang est en doctorat de Littérature Comparée à Sorbonne Université, sous la direction de Bernard Franco et travaille sur La représentation de la féminité exotique dans la littérature et la danse classique orientalistes. Elle est elle-même danseuse, pole danseuse et contorsionniste semi-professionnelle. Sa position à la fois d'élève et d'enseignante lui permet d'entremêler la méthodologie de la chercheuse et l'observation participante pour aborder la contorsion.



TABLE RONDE

Apprendre et diffuser le cirque : écoles et numérique

Marie Céline Daubagna : Titulaire d'un DESS en psychologie sociale et du travail, Marie Céline Daubagna se forme en techniques de communication et d'expression basées sur l'écoute, puis au théâtre en Comedia dell'arte, clown et bouffon à l'école de Serge Martin à Genève. Joueuse de match d'improvisation, elle est également comédienne. Elle intègre l'équipe de formateurs du Lido en 1992, comme professeur de théâtre et devient en 2014 responsable pédagogique de la formation professionnelle au Lido. Depuis l'accréditation de l'école, Marie Céline Daubagna assure la direction pédagogique du DNSP-AC. Elle y encadre également les ateliers recherche dans le cirque et assure les mises en scène des spectacles des promotions professionnelles.

→ Durant le premier confinement, l'Ésacto'Lido a organisé deux essais de cirque en ligne. Exercice régulier et inscrit dans le parcours de formation au DNSP-AC, ces présentations publiques permettent à l'étudiant de confronter son travail personnel et artistique au public. Afin de permettre tout de même les rencontres, l'école a mis en place deux Essais de cirque en visioconférence. Marie Céline Daubagna reviendra sur cette expérience.

Ezra Groenen : Parallèlement à un parcours de danse contemporaine initié par Nadine Cubilié, Ezra Groenen développe un travail aérien précurseur dès 1995, écriture à la croisée des arts de la danse et du cirque contemporain. En Europe et aux USA, elle présente des numéros en corde lisse, tissu et danse-escalade accompagnée par le saxophoniste Finn Martin et la cristaliste Cathy Tardieu. Engagée dans une approche chorégraphique des espaces verticaux, elle fonde la compagnie Tichobates avec Vincent Rebours. En 2002, leur duo éponyme représente le Lido au 23^e Festival Mondial du Cirque de Demain. Ezra Groenen est interprète pluridisciplinaire, notamment pour les compagnies Revêtement Mural, Théâtre Tattoo, Linga, La Baraque, Cirque Bouffon, pour Laurent Gachet et Samuel Jornot... Enseignante artistique pour les formations professionnelles au Conservatoire National de Région de Toulouse, au Conservatoire de Musique et de Danse du Tarn, à l'Académie Fratellini, à ACAPA Fontys Hogeschoole et au Lido depuis 2003. Depuis 2015, elle poursuit sa dynamique de création en collaboration avec Lydia Vinuela (compagnie Passe-Velours).

→ Ezra Groenen a recours à la vidéo durant ses cours d'aérien.

Isabel Joly : Après des études en communication à l'Université de Lille III, Isabel a rejoint la Commission européenne dans l'unité de l'action culturelle et cette immersion dans les dossiers culturels au niveau européen a donné à sa vie professionnelle une direction déterminante.

Elle a poursuivi ses expériences des institutions européennes en travaillant pour le Parlement européen, notamment dans l'organisation de l'Exposition universelle de Lisbonne en 1998. Il lui a alors semblé vital de s'ancrer dans une organisation de terrain et a rejoint RESEO, le réseau européen pour la sensibilisation à l'opéra et à la danse, en 2002, dans un premier temps comme coordinatrice, avant d'en prendre la co-direction puis la direction, quelques années plus tard.

Après quatorze années enrichissantes, Isabel a quitté RESEO pour une compagnie de



théâtre musical flamande, Zonzo Compagnie, dont les spectacles audacieux réjouissent les oreilles du jeune public. Elle y a été responsable de la coordination d'un festival Big Bang qui se déroule annuellement dans dix villes européennes.

Depuis janvier 2018, Isabel a répondu à l'appel de la FEDEC où elle partage sa passion pour l'éducation artistique avec près de 80 membres dans le monde, des écoles professionnelles mais également des structures plaçant l'éducation au cirque au cœur de leur projet.

→ Outre une présence sur les réseaux sociaux qui lui permet de s'adresser plus directement aux jeunes et étudiant·e·s, la FEDEC mène des projets numériques. COSMIC est un projet de pédagogie numérique financé par ERASMUS+ qui offre aux partenaires du projet deux années de formation sur une web application, MemoRekall. L'objectif est de permettre aux écoles de cirque professionnelles de développer de nouvelles méthodologies pédagogiques, en s'appuyant sur le contenu pédagogique existant déjà au sein des écoles.

TABLE RONDE

Témoignages d'étudiant·e·s



Maggie Rusak et **Ange Viaud** sont étudiant·e·s à l'Ésacto' Lido - École supérieure des arts du cirque de Toulouse. Il·elle·s viennent parler de leur utilisation des réseaux sociaux et de la manière dont elle s'inscrit dans leur parcours artistique.



TABLE RONDE

Création et réseaux sociaux : enjeux professionnels

Tia Balacey : *Métisse malgache et originaire des Landes, Tia Balacey est une acrobate danseuse âgée de 24 ans. Très attachée à sa région, à son enfance et ses souvenirs, c'est le parfum de l'exotisme et le goût pour la différence que révèle son amour pour le cirque. Son instinct la conduit alors à l'École de cirque de Bordeaux dans laquelle elle y découvre l'acrodanse, puis au Centre National des Arts du Cirque de Châlons-en-Champagne dans la 32ème promotion. Diplômée en décembre 2020, elle intègre à sa sortie la compagnie L'Oublié(e) de Raphaëlle Boitel dans une dernière création « Ombres Portées », sortie en novembre 2021.*

À la recherche de mots pour définir l'acrodanse, Tia développe sa pratique de manière fluide et poétique, elle aime la considérer comme une forme d'expression corporelle hybride. Fascinée par les formes esthétiques de la mode, du design, de l'architecture et de la nature, elle joue avec les perspectives qu'un corps sculpte dans un espace.

Sa recherche d'un ailleurs et d'une pluralité des formes suscitent son envie de déplacer, décliner et moduler le cirque en lui rendant la popularité qu'il connaissait autrefois. Une démocratisation qui permettra au cirque d'être encore plus pluriel. Scène, vidéo, photographie, clip, mode, publicité, cinéma, exposition, tout est à envisager.

→ Facebook, Twitter, Youtube, Instagram, Tiktok... les réseaux sociaux ne cessent de se diversifier. On ne cesse de multiplier nos contenus et formats de communication au plaisir de se ré-inventer mais au dépit d'une lourde charge de travail et d'énergie. Dans l'incapacité d'être sur toutes les plateformes, j'ai préférée me dédier à celles qui me paraissaient les plus cohérentes avec ma vision artistique, notamment Facebook, Instagram et depuis peu Tiktok. Ayant grandi dans ce boum des réseaux sociaux, ma pratique a été inhérente à ma génération. J'aime l'impact réel que les réseaux peuvent avoir sur nos inspirations, motivations, rencontres mais aussi sur les codes, les formats et intérêts que cela développe dans une société pour autant consciente d'une dimension malsaine réelle (rivalité, ego, surproduction, etc...) .

Lorraine Burger : *Après trois années d'études à l'ICART Paris (Institut des Carrières Artistiques), Lorraine Burger se spécialise dans la mise en œuvre de projets artistiques en intégrant le Master 1 Culture, Création artistique et Développement du Territoire à Dunkerque, puis le Master 2 Management du Spectacle Vivant à Brest. Elle s'établit ensuite à Toulouse, où elle assure des missions ponctuelles de production de projets européens à la Grainerie, fabrique des arts du cirque et de l'itinérance, puis rejoint pour quatre années Le Bureau de la Directrice, bureau de production et de diffusion de compagnies locales de cirque (Helmut von Karglass, Compagnie Saseo, Les Gûms...). Particulièrement motivée par la problématique de l'accompagnement à la structuration de projets artistiques émergents, c'est avec beaucoup d'intérêt qu'elle reprend en septembre 2020 le poste de coordinatrice du Studio de Toulouse - PACT (Pépinière des Arts du Cirque Toulousaine), dispositif mutualisé entre l'Esacto'Lido (Ecole Supérieure des Arts du Cirque Toulouse-Occitanie) et la Grainerie.*

→ Le projet TV PACT s'est déroulé de mai à juin 2021 à la Grainerie, et a été monté dans le cadre du plan de relance de la Métropole de Toulouse. La Pépinière des Arts du Cirque



Toulousaine, dispositif mutualisé Esacto'Lido/Grainerie, a mis en place ce projet en vue d'aider les équipes artistiques à :

- avoir davantage de visibilité professionnelle sur leurs projets dans une période de crise sanitaire,
- s'emparer des outils numériques et apprendre à défendre leurs projets dans ce cadre spécifique,
- recréer du lien avec les opérateurs et mieux comprendre les enjeux de chacun (artistes et opérateurs).

Un programme d'activités a été mis en place pour atteindre ces objectifs, dont le résultat final a été deux rencontres à distances entre artistes porteurs de projets, responsables de structures culturelles et coordinateurs du projet.

Marianna De Sanctis : Né le premier jour de l'automne 1988, sous le signe de la Balance (cuspidé avec la Vierge), entouré par la mer dans le sud de l'Italie, à l'ombre d'un soleil brûlant et balayé par des vents violents. Jusqu'à l'âge de dix-neuf ans, Marianna a appris à faire d'excellents cafés et cappuccinos. Un jour, elle a fait ses valises pour parcourir le monde, et a découvert le cirque ! Jusqu'à cette époque, elle n'avait aucune formation préalable au cirque, elle n'avait jamais fait de hula hoop, ni même de gymnastique. Malgré ce manque total de compétences en matière de cirque, elle a eu l'occasion de faire du hula hoop avec une amie : Silvia Pavone. Avec elle, elle a appris à faire du hula hoop en Italie pour la première fois, mais c'était pour le plaisir et non dans un cirque traditionnel. Marianna a commencé à jouer avec le hula hoop. Plus tard, elle a joué avec cet objet circulaire dans diverses performances sur des scènes ouvertes, et a découvert que cela l'aidait à libérer la colère refoulée. Elle a décidé d'étudier autre chose que les techniques apprises dans les vidéos de hula hoop qu'elle avait vues. Elle a donc étudié à l'école de cirque "FLIC" en Italie, et plus tard à l'école de cirque "LE LIDO" en France. Ayant commencé cette compétence juste pour le plaisir, elle travaille maintenant en utilisant son style personnel, où le simple tour de hula hoop, est parfois oublié dans un coin de son cerveau.

→ Marianna De Sanctis abordera son utilisation des réseaux sociaux, aussi bien au niveau pédagogique qu'en tant qu'artiste : pourquoi proposer un enseignement en ligne et quelle relation pédagogique cela crée-t-il ? Pour une artiste, que signifie être présente sur les réseaux sociaux ? Comment organiser sa publicité et quel type d'image offre-t-on en la partageant sur les réseaux, à la frontière entre vie privée et vie publique ?

JÉRÔME RAMACKER

Lien public



Artistes mobiles, public dispersé, communication directe et visuelle... Communiquer sur un spectacle de cirque, c'est connecter le monde comme peuvent le faire les réseaux sociaux.

Ce parallélisme est extrait d'un texte, « Au risque de communiquer », auto-publié en 2018. Il témoigne des enjeux spécifiques à la communication circassienne. De plusieurs années d'exploration numérique, de débat éthique et de prise en main progressive de ces outils technologiques en apparence bien éloignés de la piste macadamisée.

Car avant les réseaux sociaux, il y eut le site web et le blog. Une Compagnie qui publiait régulièrement des photos et anecdotes sur les coulisses de sa tournée, c'était rare et le public était au rendez-vous. Il se délectait de ces épisodes cocasses sur la vie d'artiste. Celle qu'on ne voit pas sur scène. Qui peut faire un peu moins rêver. Qui raconte comment l'exploit est rendu possible, tant au niveau des entraînements que des kilomètres parcourus durant tout l'été.

Puis est arrivé Facebook, maladroitement et sans ambition. Twitter et Instagram sont apparus par opposition plus que par conviction. Aujourd'hui, les trois réseaux sociaux partagent chacun un point de vue de nos spectacles, une partie de l'histoire qu'on raconte à l'aide de contenus différents mais complémentaires. La structure aérienne, la dramaturgie, les villes où nous sommes programmés sont autant d'inspirations pour des lignes éditoriales. Notre mur virtuel ressemble à un livre d'or. Nos followers nous soutiennent par commentaires interposés. Une proximité vécue en spectacle et accentuée à distance. Car c'est aussi ça la force des réseaux sociaux pour une Compagnie de cirque itinérante : la possibilité de fidéliser un public pourtant dispersé aux quatre coins de l'Europe.

Artistes s'entraînant à domicile, affiche à re-colorier, « CircuStory »... le confinement apporta son lot de nouveaux contenus, toujours à l'image de la Compagnie. Comme ce « petit guide du spectateur post-covid » qui rappela avec humour que, lors d'un spectacle en festival de rue, il n'existe pas de pause ni de replay. Fini la solitude face à l'écran, on vit l'instant avec d'autres gens.

Finalement, le cirque s'accommode des pratiques numériques aussi populaires que lui. Comme les réseaux sociaux, il se pratique dans des lieux de passage, où certains se toisent sur les pavés (de pierre ou numériques), où il importe de sortir le badaud de son fil (d'actualité ou de sa pensée) pour l'inviter à se laisser surprendre.

Jérôme Ramacker est auteur, conférencier, consultant et formateur en marketing culturel. Il collabore depuis sa création avec la Compagnie de Cirque de rue Les P'tits Bras (dossiers, site web, réseaux sociaux...). Il intervient en Belgique et en France auprès des institutions culturelles, des artistes émergents et des fédérations professionnelles dont Aires Libres, pour les accompagner dans leur stratégie de communication. Il est professeur dans deux Hautes Ecoles à Bruxelles, spécialisé en communication socioculturelle et créativité événementielle. Il coordonne récemment une nouvelle formation en communication et (auto)management d'artistes. Il a notamment publié : « Communiquer son projet artistique », Edi.pro, réédité en 2021 ; « Cultiver sa communication », Edi.pro, 2014 ; « Au risque de communiquer », texte auto-publié en 2018 .



STÉPHANE RIOU

Terminologie des arts du cirque : méthodologie de conception d'un graphe relationnel

Stéphane Riou a réalisé un graphe relationnel qui peut se lire comme une synthèse, provisoire, de l'axe de recherche "terminologie multilingue des arts du cirque" de la chaire ICiMa. Ce document permet d'appréhender les travaux réalisés sur ce chantier depuis quatre ans.

Le graphe permet de rendre visible des faisceaux de relations : entre les personnes et les disciplines circassiennes qu'elles pratiquent, les structures (institutions, compagnies) auxquelles elles se rattachent, les livres ou colloques auxquels elles ont participé. Des liens se tissent par ailleurs entre les personnes entre elles au fil des collaborations artistiques, et entre les variations qui existent au sein de chaque catégories de disciplines.

Stéphane Riou, linguiste et informaticien, a été allocataire-moniteur en sciences du langage à l'université Paul-Valéry Montpellier 3 puis attaché temporaire d'enseignement et de recherche au sein du département Information Communication à l'IUT du Havre tout en collaborant avec l'équipe traitement algorithmique du langage (TAL) du laboratoire d'informatique, de robotique et de microélectronique de Montpellier (LIRMM) à l'université Montpellier 2. Ses recherches portaient sur l'analyse du discours et le traitement automatique des formations discursives (discours écrits et oraux déterminant ce qui peut et doit être dit à un moment donné sur un sujet précis dans une société ou un groupe social). Il a enseigné notamment la psychologie de la communication, la publication assistée par ordinateur (PAO) et le web design, la sociologie des organisations, les sociologies de la culture, de la lecture et des pratiques culturelles ainsi que la pédagogie numérique.

Ingénieur à l'institut de linguistique française (ILF) FR 2393 du CNRS et à l'unité mixte de recherche (UMR) d'analyse linguistique profonde à grande échelle (Alpage) de l'institut national de recherche informatique et automatique (INRIA) pour la création du prototype du corpus de référence du français il a été amené à travailler pour les consortiums « Corpus écrit » et « Corpus, langues et interactions (CORLI) » au sein de la très grande infrastructure de recherche (TGIR) Huma-Num.

Stéphane Riou témoigne depuis plus de 15 ans d'un vif intérêt dans la création et la gestion de Game With A Purpose (jeu sérieux).

Il a démarré sa mission d'ingénieur de recherche sur le chantier "Terminologie multilingue des arts du cirque et des arts de la marionnette" de la chaire ICiMa en octobre 2018.



MARION GUYEZ

De l'espace domestique à l'espace numérique : à la rencontre de la communauté digitale des équilibristes

Nous nous proposons dans cette communication, issue du projet de recherche *Poétique des (des)équilibres*, de partir à la rencontre de la communauté digitale des équilibristes et de parcourir leurs activités sur les réseaux sociaux (notamment Facebook, YouTube et Instagram). En effet, de nombreux passionné·es d'équilibres sur les mains amateur·trices et professionnel·es du cirque, mais aussi de la gym, de l'acrosport, du yoga, du crossfit, voire de la danse, originaires des cinq continents partagent sur les réseaux leurs progrès, leurs plus (ou moins) belles lignes, leurs figures les plus délicates ou difficile, leur routine d'entraînement, leur création en cours, leur vie en tournée et toutes sortes de conseils pour tenir sur les mains.

À partir d'une sélection de comptes et chaînes, nous étudierons comment la culture des équilibres sur les mains circule dans ces communautés digitales, et - ce qui motive notre projet de recherche - quels imaginaires des corps renversés est-ce que les réseaux numériques véhiculent, entretiennent, voire laissent émerger.

Marion Guyez est équilibriste, maîtresse de conférences en arts de la scène à l'Université Grenoble Alpes depuis 2018, codirectrice de la Compagnie d'Elles et cofondatrice des Tenaces.

Elle est l'auteurice d'une thèse soutenue en 2017 consacrée à l'hybridation de l'acrobatie et du texte sur les scènes circassiennes contemporaines qui s'inscrit dans une démarche de recherche-création et repose notamment sur son expérience d'équilibriste et de dramaturge. Elle est l'auteurice de plusieurs publications sur les dramaturgies et les processus de création du cirque, le genre et les arts de la rue. Elle poursuit ses recherches dans le domaine du cirque avec *Poétique des (des)équilibres*, un travail consacré à la documentation et l'expérimentation de sa discipline de prédilection et aux imaginaires des corps renversés. Elle coorganise avec la chaire ICiMa et le Cnac un cycle de recherche intitulé *Quand le cirque se raconte : paroles et voix plurielles du cirque. Mémoires, histoires, archives.*

Outre son activité de création au sein de la Compagnie d'Elles (*Be Felice. Hippodrame urbain, Tôle Story, Liesse(s), Mémoires d'une maison vide*), Marion Guyez a collaboré en tant que chercheuse et dramaturge avec Marta Torrents à la création de *Brut (2018)*, avec Pascaline Herveet et le cirque du Dr Paradi pour *Les Petits Bonnets (2019)*, avec la compagnie *Cirqu'en choc* pour *Gnoko Bok (2020)*, et contribue aux labo d'acrodanse de *Femmes de Croatie*.

ÉLÉONORE MARTIN ET MARIE-ASTRID CHARLIER

Photo-circographie : médiapoétique de l'image sur les réseaux sociaux



Avec l'usage des réseaux sociaux, en particulier Instagram et Facebook, les artistes de cirque créent de nouvelles représentations et produisent de nouvelles archives. Ces récits médiatiques de soi, où se combinent textes et images, font la part belle à la photographie dont la présence massive participe d'une médiapoétique, c'est-à-dire d'une poétique des supports, en l'occurrence numériques. En effet, quand le cirque se raconte sur les réseaux sociaux, il le fait beaucoup – surtout ? – en images, plutôt fixes qu'animées, à l'exception de la pratique répandue du *teaser* de spectacle. Pourtant, le choix de l'image fixe semble *a priori* paradoxal s'agissant d'une forme de spectacle vivant. Comment raconter une pratique performative en la figeant dans des images qui apparaissent successivement sur des *feeds* d'actualité ?

L'absence relative de vidéos, qui peut d'abord étonner, s'explique en partie au moins par la problématique de l'auctorialité dans le monde des arts du cirque. Pour un artiste ou une compagnie, préférer l'image fixe signifie se préserver du risque de plagiat en *arrêtant* le mouvement ou la figure. Cependant, la photographie répond aussi à des enjeux esthétiques du côté de l'artificialité. L'observation d'un grand nombre de réseaux sociaux de différents artistes et compagnies (Cie Happés-Mélissa Von Vépy ; Cie L'Oublié(e)-Raphaëlle Boitel ; Cie d'Elles ; Cie AMA ; Cie Libertivore ; La Femme Canon Cie ; Zed Cézard ; La NOUR ; Cie Rhizome-Chloé Moglia ; Cie Rasposo) montre à quel point la photographie est travaillée comme une œuvre d'art du côté de la lumière, de la perspective, du cadrage, etc. Elle offre des points de vue différents sur le spectacle en montrant des perspectives ou des détails invisibles pour le spectateur ; par exemple, la matérialité d'un cordage ou un saut pris en contre-plongée. Ces récits photographiques sont des arrêts sur images et, en tant que tels, ils appellent l'imagination comme tout phénomène suspensif.

Afin de réfléchir à l'articulation entre photographie et nouveaux récits (médiatiques), on empruntera à Maroussia Diaz Verbèke la notion de « circographie » (Moquet, Saroh, Thomas, 2020), en la comprenant comme l'écriture du cirque, au double sens de l'expression : l'écriture circassienne d'une part, l'écriture à propos du cirque d'autre part. Autrement dit, quand le cirque s'écrit *et* quand le cirque est écrit. Dans cette perspective, comment le cirque s'écrit-il quand il se photographie ? et quels récits du cirque produit-on quand on l'envisage *via* la photographie ?

Ces deux questions sont d'autant plus cruciales que les représentations du cirque, au moins depuis la fin du XVIII^e siècle, sont essentiellement des récits textuels (souvenirs, correspondance, presse) et des images fixes (gravure, lithographie, dessin, affiche, photographie...). Sources majeures et quasi exclusives de l'historiographie, essentielles dans l'histoire des imaginaires, les images fixes participent à constituer la mémoire des arts du cirque. Quels rapports à la mémoire et à l'archive entretient la *photo-circographie* contemporaine quand elle passe sur des *feeds* numériques qui nous semblent instantanés et éphémères ? Si la pratique de l'image fixe n'est pas neuve dans l'histoire des représentations du cirque, que change, en revanche, le support numérique ?

Marie-Astrid Charlier est maîtresse de conférences en littérature française à l'Université Paul-Valéry Montpellier, membre de l'unité de recherche RiRRa21 et de l'ANR Numapresse. Ses travaux portent sur l'histoire et la poétique des genres en prose (1880-1930), sur les liens entre la littérature et la scène à la fin du XIXe siècle ainsi que sur les liens entre littérature et médias. C'est dans cette perspective qu'elle s'intéresse aux représentations littéraires, graphiques et médiatiques des arts du cirque aux XIXe et XXe siècles. Une liste de ses publications est disponible sur HAL : <https://cv.archives-ouvertes.fr/marie-astrid-charlier>.

Éléonore Martin est maîtresse de conférences en arts du spectacle à l'Université Bordeaux Montaigne, membre de l'unité de recherche ARTES, dont elle co-dirige le pôle « Culture », et vice-Présidente de la Société Française d'Ethnoscénologie (<https://sofeth.hypotheses.org>). Elle est également rédactrice en chef de la revue en ligne L'Ethnographie. Création·Pratiques·Publics. Ses travaux portent sur les pratiques performatives chinoises, notamment acrobatiques et chorégraphiques, les arts du cirque en France et l'anthropologie/ethnoscénologie des arts vivants. Une liste de ses publications est disponible sur HAL : <https://cv.archives-ouvertes.fr/eleonore-martin>.

EMMANUELLE GUICHET

"Emmanuelle Galivarts - Spectacle vivant, Cirque x Danse"



Voir : [Emmanuelle Galivarts - Spectacle vivant, cirque x danse](#)

L'idée de la chaîne Youtube est venue de cette envie de trouver une représentation sur cette plateforme de l'univers artistique qui faisait vibrer plein de gens autour de moi et moi-même. J'avais envie d'appeler à la curiosité, de partager et mettre en valeur mes passions, mais aussi de créer les vidéos conseils que j'aurais aimé avoir plus tôt. On y trouve donc des vidéos qui appellent aux questionnements, d'autres plus informatives pour découvrir le cirque, la danse, leurs histoires, des vidéos plus sous forme de conseils, et plus récemment des partages d'expériences où j'amène ma caméra dans certaines aventures et expériences. J'anime également un compte Instagram relatif à la chaîne dans lequel je partage un peu plus mes sensibilités au quotidien. Vous pouvez retrouver tous les réseaux sociaux liés au projet sur la chaîne Youtube Emmanuelle Galivarts - et vous abonner si vous voulez lui donner de la force -.

Emmanuelle Guichet, ou Emmanuelle Galivarts sur la chaîne Youtube éponyme, crée des vidéos sur l'art et la culture, axées plus spécifiquement sur le cirque et la danse. Elle-même danseuse en compagnie et en freelance, elle pratique le cirque et la danse depuis plus de dix ans. Après un bac cirque à Auch, elle poursuit avec une Licence en arts du spectacle spécialité cirque et danse à Toulouse. Durant celle-ci elle fera un double cursus avec une préparation EAT à l'Isdat et finira par la Licence professionnelle gestion de projets et structures artistiques et culturels en danse et cirque. Curieuse et avide d'apprendre différemment, elle part ensuite voyager autour du monde. D'abord en Europe, puis en Inde où elle se forme en yoga et obtient son diplôme de professeure de yoga avant de reprendre des études universitaires à distance avec une Licence en anthropologie ethnologie qu'elle commence en Amérique du Nord et termine durant la pandémie en 2021. Aujourd'hui, vous pouvez aller la voir danser sur l'Instagram @emmaght, découvrir ses passions en vidéo sur sa chaîne Youtube Emmanuelle Galivarts et lui demander de vous enseigner le yoga.

NELE BÜHLER

Enrichir l'enseignement des arts du cirque par une plateforme pédagogique virtuelle et participative – La circathèque de la FREC Midi-Pyrénées



Lors du deuxième confinement de la crise sanitaire en automne/hiver 2020, la FREC Midi-Pyrénées a organisé des rencontres entre les animateurs·trices en visio pour échanger sur la manière dont ils·elles pouvaient continuer l'enseignement des arts du cirque et maintenir le lien avec leurs élèves. Vu que beaucoup d'écoles avaient mis en place des cours de cirque en visio ou des tutoriels sur Youtube ou Instagram et que cela représentait un terrain inconnu pour la plupart entre nous, l'idée d'une plateforme d'échange et d'archives pédagogiques numériques pour les animateurs·trices de la FREC est née.

Depuis début 2021, une commission constituée de Marie David et Nele Bühler du cirque Pep's, Florentin Berger du Pop Circus, Cristian Fernandez de Par'Hazart, Clément Panier de Passing s'est réuni régulièrement pour mettre en œuvre le projet et trouver la forme la plus adaptée aux besoins de chacun·e.

Le résultat de ces réflexions a mené à la création d'un site hébergeant différents supports médiatiques : tutoriels en vidéo et en texte, teasers et captations de spectacles, liens vers d'autres sites etc. Tout cela devait être organisé sous forme d'une grande arborescence qui classait les médias par discipline, âge du public concerné et niveau circassien. Le contenu ne sera plus limité aux pédagogies en ligne dans le cadre d'une crise sanitaire et de confinement comme il était initialement prévu, mais à un partage de connaissances et de compétences entre animateurs·trices.

Le site doit être alimenté par les animateurs·trices de la FREC Pyrénées.

Pour maintenir l'aspect interactif du site, un formulaire de soumission de contenu doit être mis en place, avec un accès par mot de passe afin d'éviter tout Spam ou mise en ligne de contenu incohérent avec les valeurs de la FREC Midi-Pyrénées ou encore de contenus pédagogiques inadaptés. Une journée de sensibilisation et de formation à l'outil est prévue pour tous les animateurs·trices de la FREC Midi Pyrénées. Une commission de rédaction devra veiller sur les contenus mis en ligne régulièrement.

Un forum de discussion ouvert à tou·te·s les utilisateurs·trices est également prévu.

Actuellement, le site est toujours en cours de construction, il est possible de le visiter sur <https://nebuehler.wixsite.com/mediatheque-peda>.

Le projet est financé (hébergement) par la FREC Midi Pyrénées.

Nele Bühler : Née en 1990 en Allemagne, Nele Bühler grandit dans le milieu alternatif de la Forêt Noire. Adolescente, elle y participe à la création d'une école de cirque amateur. En 2011, elle quitte son pays d'enfance en direction de la France. À Toulouse, elle s'immerge dans le milieu des arts de la rue en faisant des stages au sein de la Cie Picto Facto et dans l'atelier de costumes de Kantuta Varlet. En 2012, elle intègre la section scénographie/costumes de scène de la Hochschule für Bildende Künste à Dresden en Allemagne. Après un an d'Erasmus à l'EnsAD Paris, elle rédige son mémoire de fin d'études sur la scénographie dans le cirque contemporain. Fraîchement diplômée, elle retourne en France en 2018 et rejoint l'équipe de l'École de cirque Pep's à Blagnac comme initiatrice aux arts de cirque et chargée de projets artistiques. En 2020, elle passe son BIAC.

SÉBASTIEN LE GUEN

Archives, mémoire, fragments : l'enquête comme processus d'écriture



Si *lonely circus* s'est attaché depuis plus de vingt ans à explorer les rapports jamais acquis entre cirque et théâtre au travers de créations tournées aussi bien vers la salle que l'espace public, avec le souci constant et fondateur du texte (sous différents médiums, et parfois celui de son absence) et de comment celui-ci vient percuter, contaminer, transcender le geste de cirque, c'est à la faveur d'un *leg subi* que l'auteur de cirque Sébastien Le Guen a dû composer avec la trace, la mémoire, les archives, qui sont devenus au sens strict objets de son déséquilibre (poursuivant là un autre axe de son travail autour de l'objet : du fil, à l'agrès puis à l'objet) et donc moteurs de son mouvement. C'est en chercheur artiste qu'il a répondu à cette commande, a dû composer comme tout artiste de cirque avec ses contraintes, et qu'il invite les spectateurs à le suivre littéralement dans les méandres de cette enquête, au risque que ce cirque ne replace finalement, et inéluctablement chacun face à lui-même et à ses propres archives : comme peut-être toute œuvre de cirque ?

Sébastien LE GUEN, né en 1975, vit et travaille à Sète (Hérault). Après des études rapides en philosophie et des années de théâtre amateur et de sport de haut niveau, il se forme au Lido, centre des arts du cirque de Toulouse de 1995 à 1998 comme *fildefériste* auprès notamment d'Isabelle Brisset et d'Olivier Roustan. Il fonde en 1999 *lonely circus*, dont il est depuis responsable artistique. Cette compagnie de cirque contemporain a produit et exploité sept créations pour plus de 700 représentations en France et à l'étranger en faisant régulièrement appel à différents co-metteurs en scène ou chorégraphes (Pierre-Maurice Nouvel, Stéphane Filloque, Hélène Sarrazin, Laëtitia Betti, Marc Proulx, Chloé Ban, Hélène Cathala, Nicolas Heredia, Blaiï Mateu Trias) et également à des auteurs dans le cadre de commandes d'écriture (Gilles Mortao, Philippe Forgeau). Il intervient comme formateur auprès de l'école préparatoire aux Beaux arts de Sète (module performance) et de l'Ésacto' Lido (module écrire sur soi) et pratique par ailleurs le dessin et l'ethnographie de manière indisciplinée.

STEVIE BOYD

Une expérience de l'utilisation de supports numériques dans la didactique circassienne



En tant qu'école préparatoire, la FLIC s'est interrogée sur l'enseignement des disciplines physiques à distance, adaptant le parcours didactique. De par la nécessité d'impliquer directement les élèves, les visioconférences ont été complétées par des projets pédagogiques pratiques, permettant d'intégrer la créativité de chacun. C'est ainsi que la première création de danse contemporaine "Im²" a été réalisée.

Nous avons décidé de continuer ce projet même après le retour aux entraînements en présentiel, car nous avons observé un bel engagement de la part des élèves. L'année suivante, nous avons créé InFrame, et actuellement nous préparons la prochaine création vidéo.

Au niveau européen, la FEDEC a également voulu poursuivre cette voie, en adaptant le projet CIRCLE (qui n'a pas pu avoir lieu au festival CIRCa à Auch en 2020) en création de vidéos circassiennes.

Le projet TRACES propose aux élèves des écoles de cirque de relever le défi de réaliser une création vidéo de trois minutes maximum, sur une nouvelle thématique chaque année. Pour l'édition 2021, la thématique Envol a été interprétée par les écoles adhérentes. Les vidéos sont diffusées pendant le festival CIRCa à Auch.

L'intervention portera sur la présentation de ces deux exemples situés dans des contextes différents, l'analyse des objectifs pédagogiques de ces nouveaux instruments, ainsi que les difficultés liées à la mise en place du projet au sein de la structure initiale, et les apports positifs de l'expérience comme outil pédagogique complémentaire.

Stevie Boyd, directeur artistique de l'école professionnelle FLIC, à Turin, depuis 2019, mène aussi bien un travail pédagogique en tant qu'enseignant d'acrobatie aérienne et jeu d'acteur, que le suivi des productions de l'école depuis 2016, transmettant son expérience d'interprète.

Formé au théâtre, à la danse contemporaine et au cirque, il se spécialise dès 2009 en acrobatie aérienne sous la direction artistique de Roberto Magro au sein de l'école FLIC, pour être aujourd'hui formateur d'enseignants pour la Fédération Italienne de Gymnastique dans ces disciplines.

Au sein de la FEDEC, il fait partie du Conseil d'Administration et du Comité Pilote du programme COSMIC (2020-2022).



SUIVI DE PROJET

Cadavre exquis, acte 3

Cette séance donne à nouveau la parole à l'équipe du projet de recherche porté par la compagnie AMA, en partenariat avec l'Université de Rouen-Normandie : « l'artiste au travail : être interprète de cirque » (lauréat de l'appel à projets recherche en théâtre, cirque, marionnette, arts de la rue, conte, mime et arts du geste 2021, du ministère de la Culture). Des pastilles vidéo visant à interroger des artistes interprètes de cirque ont notamment été réalisées pour ce projet.

Dans le cadre de cette séance, Élodie Guézou et Magali Sizorn s'interrogent sur les réseaux et le numérique comme outils pour le processus de création du spectacle *Cadavre exquis* de la compagnie AMA (pièce pour une interprète aux douze metteurs et metteuses en scène). Les réseaux ont servi à la fois à aller à la rencontre des membres de l'équipe artistique (démarchage), à dialoguer avec eux tout au long du processus de création et à échanger des matériaux utilisés dans le spectacle. En quoi les échanges par Facebook, WhatsApp ou mail ont-ils participé de la mise en scène ? Quels rôles ont-ils joué tout au long de la création ?

Elodie Guézou est contorsionniste, comédienne et musicienne, directrice artistique de la compagnie AMA. Elle y développe ses propres projets (donc *Cadavre Exquis* en 2020) et est interprète pour de nombreux metteurs et metteuses en scène (cirque, théâtre, opéra, danse).

Magali Sizorn est maîtresse de conférences à l'Université de Rouen-Normandie, ethno-sociologue et membre du CETAPS. Ses travaux s'appuient depuis plusieurs années sur une observation fine du cirque et de ses mutations : reconnaissance en tant qu'art, transformation de ses publics, effets de son institutionnalisation. Elle a récemment publié « *The artification of Trapeze Acts: A New Paradigm for Circus Arts* », *Cultural Sociology*, 2019, vol.13, issue 3, p.354-370.

ADRESSE

ÉSACTO' LIDO - École supérieure des arts du cirque de Toulouse
14 rue de Gaillac
31 500 Toulouse

CONTACTS

Cyril Thomas / cyril.thomas@cnac.fr
Esther Friess / secretariatchaireicima@cnac.fr
Marion Guyez / marion.guyez@univ-grenoble-alpes.fr
Lucie Bonnet / lucie.bonnet@univ-grenoble-alpes.fr
Karine Saroh / recherche@esactolido.com

CNAC

Le CNAC est un opérateur de l'État, financé par le ministère de la Culture-DGCA et reçoit le soutien du Conseil Régional du Grand Est, du Conseil Départemental de la Marne, de la ville de Châlons-en-Champagne et de la Communauté d'Agglomération de Châlons-en-Champagne
CNAC.FR / CNAC.TV



CHAIRE ICiMA (CHAIRE D'INNOVATION CIRQUE ET MARIONNETTE)

La chaire d'innovation Cirque et Marionnette ICiMa reçoit le soutien du Ministère de la Culture, du Conseil régional du Grand Est, du Conseil Départemental de la Marne, du Conseil Départemental des Ardennes, de la Communauté d'Agglomération de Châlons-en-Champagne et de la Communauté d'Agglomération Ardenne Métropole.
<https://icima.hypotheses.org>



UMR LITT&ARTS

L'UMR Litt&Arts regroupe les différentes équipes grenobloises travaillant aux confins des littératures, anciennes et modernes, françaises et comparées, de la didactique littéraire, de la sociologie de l'art, de l'anthropologie de l'imaginaire, des humanités numériques et des arts de la scène et des écrans. L'axe III, *Expériences de la création*, met en valeur la diversité des approches que suscite la création : approche par les *pratiques*, mobilisant le corps, les sens et la pensée, et approche par l'observation et la *réflexion*, qui introduit à l'analyse esthétique. *Expériences* suggère aussi la production de connaissances nées de la confrontation concrète avec la création et avec le monde où elle évolue et qu'elle configure. Le terme ouvre le questionnement vers les *usages*, collectifs et individuels, de l'œuvre, et les gestes de réception, de médiatisation, d'appropriation et de reconstruction qu'elle suscite. Il induit une réflexion sur les traces gardées de l'œuvre, l'archivage et les mises en récit qu'il est possible - ou impossible - de faire du geste créateur.

https://litt-arts.univ-grenoble-alpes.fr/fr/la-recherche/axes-de-recherche/experiences-de-la-creation-489282.kjsp?RH=LITTEARTSFR_PRES02

